

DOSSIER DE PRESSE

RENCONTRES DE BRANGUES

Du 2 au 7 Juillet 2013

Domaine Paul Claudel Château de Brangues 38510

THEATRE – LECTURES ATELIERS LECTURE - EXPOSITION

Et quel plaisir de collaborer avec Molière! Quel plaisir de recopier lentement, à son aise, en se passant la langue sur les lèvres, cette prose essentielle où rien n'est inutile! Pas de chevilles ici, comme chez les plus grands, Racine par exemple. Pas de corps morts! Tout vit, tout est muscle, tout est feu, élégance, vivacité, gaieté saine, vertu! On aimerait écrire comme ça.

Paul Claudel.

(Le Ravissement de Scapin, préface - Brangues, octobre 1949)



Rhône-Alpes Région

isère
CONSEIL GÉNÉRAL



Nouvelles
Rencontres
de Brangues

SOMMAIRE

Les rencontres de Brangues : historique	page 3
Les Tréteaux de France et le Théâtre national populaire	page 4
L'école des femmes	page 5
- La pièce	page 6
- La mise en scène	page 7
- L'équipe de réalisation	page 8
Lectures et ateliers	page 14
- Molière en pièce	page 14
- Le Ravissement de Scapin	page 14
- Feuilleton contemporain autour de l'Ecole des femmes	page 15
- Ateliers lecture voix haute	page 15
- Exposition	page 16
Contacts	page 16



Les rencontres de Brangues : historique

A l'origine

En 1968, à l'occasion du bilan des manifestations qui ont marqué le centenaire de la naissance de Paul Claudel, nous avons pensé qu'il fallait poursuivre sur notre lancée et prévoir pour Brangues un programme qui soulignerait la vocation culturelle d'un lieu où Claudel a choisi de reposer.

Renée Claudel Nantet et Jacqueline Veinstein

Les premières Rencontres de Brangues

En 1972 naissent les premières Rencontres de Brangues sur le thème des « Sociétés Paul Claudel dans le monde ». La présence de Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, contribue à leur retentissement international. Plus de 1500 spectateurs assistent à la quatrième Journée du *Soulier de satin*, créée par Jean-Louis Barrault sous le titre : « Sous le vent des îles Baléares », ainsi qu'à *La Femme et son ombre*, « une sorte de Nô » claudélien mis en scène par Taro Kurimura.

L'Association des Amis du château de Brangues

A partir de 1974, l'Association des Amis du château de Brangues prend en charge l'organisation des Rencontres. A Jean-Louis Barrault, son premier président (1974-1976), succèdent Jean-Hervé Donnard, président de l'Université de Grenoble 3 (1976-1995) puis Maître Jean Balestas, bâtonnier honoraire du Barreau de Grenoble.

Une année de réflexion

En 1990, le besoin d'une réflexion sur l'avenir culturel de Brangues au-delà des Rencontres claudéliennes annuelles s'est imposé à tous. Des universitaires, praticiens du théâtre, architectes, bibliothécaires, éditeurs, membres des collectivités locales et départementales sont invités à répondre à la question : Quel programme pour quelle structure ?

Un nouveau départ

En 2000, la famille de Paul Claudel délègue à l'Association pour un Centre culturel de rencontres à Brangues présidée par Christian Schiaretti, directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, le soin d'organiser les Rencontres dans la perspective de la création d'un centre culturel dédié au théâtre.

De 2005 à 2011, sept « Rencontres » centrées sur la poésie dramatique déclinent les différents aspects du projet conçu par Christian Schiaretti.

A la rencontre du grand public : Les Nouvelles Rencontres de Brangues

En 2012, le projet de Centre culturel n'ayant pas abouti, l'Association des Nouvelles Rencontres assure sa relance au travers d'un partenariat avec la Communauté de communes du Pays des couleurs. Désormais alliés, Robin Renucci (directeur des Tréteaux de France) et Christian Schiaretti, donnent un nouveau souffle à cette manifestation, grâce à *Ruy Blas*, joué sous chapiteau et applaudi à tout rompre par le public venu des alentours.

L'aventure se poursuit en 2013 avec les premières représentations de la création « *L'École des femmes* » les 5, 6 et 7 juillet sous chapiteau au Domaine Paul Claudel Château de Brangues.

Les Tréteaux de France, direction Robin Renucci

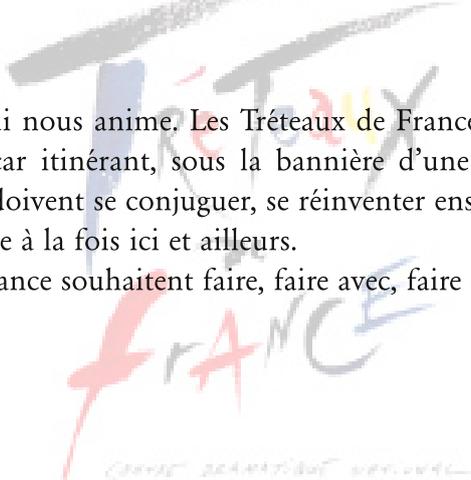
Projet

Nous tenons du public le jeu qui nous anime. Les Tréteaux de France poursuivent leur mission de Centre dramatique national, singulier car itinérant, sous la bannière d'une conviction : création, transmission, formation, éducation populaire doivent se conjuguer, se réinventer ensemble.

Le nomadisme nous permet d'être à la fois ici et ailleurs.

C'est ainsi que les Tréteaux de France souhaitent faire, faire avec, faire ensemble.

Robin Renucci, novembre 2012.



Le Théâtre national populaire

Fondé le 11 novembre 1920 par Firmin Gémier - inventeur en 1911 d'un théâtre national ambulant - le Théâtre national populaire est logé dans le Palais du Trocadéro à Paris. Après la mort de Gémier, viennent la guerre et l'occupation, l'institution connaît alors une longue éclipse. En 1951, Jeanne Laurent nomme Jean Vilar à la tête du TNP. Le nouveau TNP donne la primeur de sa première programmation au petit festival de Suresnes, puis réintègre Chaillot après le déménagement de l'ONU. Jean Vilar conçoit son théâtre comme « un service public », tout comme le gaz et l'électricité. Il met en œuvre, aidé de son administrateur Jean Rouvet, une politique culturelle originale et transforme le TNP en véritable « entreprise » théâtrale qui prend le pari de faire venir à Chaillot un public populaire, au moins 2 500 personnes chaque soir, à des prix peu élevés. Pour attirer le public, il faut d'abord aller à sa rencontre, d'où le réseau de communications établi avec les associations, les comités d'entreprise, les étudiants, les clubs.

De novembre 1951 à juillet 1963, le TNP parcourt la France ainsi que vingt-neuf autres pays. Vilar a réussi à associer au théâtre les notions de fête, de cérémonie et de service public. En 1963, Jean Vilar décide de se retirer. Georges Wilson lui succède. Il obtient la construction d'une seconde salle mieux adaptée à la création d'auteurs contemporains.

En mars 1972, Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles donne le sigle du Théâtre national populaire au Théâtre de la Cité à Villeurbanne, Centre dramatique national. La direction en est confiée à Roger Planchon, qui décide de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert. L'éclatante réussite de ses créations et de ses accueils, en fait un des lieux les plus vivants de la décentralisation. En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau parti, depuis 1982, diriger le Théâtre des Amandiers-Nanterre.

En janvier 2002, Christian Schiaretti, succède à Roger Planchon à la direction du Théâtre national populaire. Il perpétue au travers de son action les fondamentaux du TNP en privilégiant la lecture des grands textes classiques, l'ouverture au répertoire contemporain, le travail de troupe, le travail sur la langue, les missions d'enseignement et d'actions culturelles, le rapport au public.



L'école des femmes

Tréteaux de France

de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière
mise en scène Christian Schiaretti
avec

Robin Renucci *Arnolphe, autrement Monsieur de la Souche*

Jeanne Cohendy *Agnès*

Maxime Mansion* *Horace*

Jérôme Quintard* *Alain*

Laurence Besson* *Georgette*

Patrick Palmero *Chrysalde*

Thomas Fitterer *Enrique, un notaire*

Philippe Dusigne *Oronte*

* La troupe du TNP

scénographie et accessoires Fanny Gamet

costumes Thibaut Welchlin

lumières Julia Grand

assistant à la mise en scène Maxime Mansion

une création en coproduction

Tréteaux de France - direction Robin Renucci - et Théâtre National Populaire,
Centres dramatiques nationaux.
Conseil général de l'Eure.

Vendredi 5 juillet à 20 h 30

Samedi 6 juillet à 20 h 30

Dimanche 7 juillet à 17 h

Domaine Paul Claudel - Château de Brangues
Représentations sous chapiteau

La pièce

Arnolphe, qui se fait appeler par snobisme aristocratique Monsieur de la Souche, se fait fort de prouver par l'exemple qu'il a trouvé le moyen absolu d'avoir la meilleure épouse au monde et de n'être jamais trompé. Pour ce faire, il a élevé à l'abri du monde sa pupille, Agnès, la gardant dans l'ignorance la plus totale de l'amour et de l'éducation, cloîtrée intellectuellement, enfermée physiquement comme une marchandise dans un coffre-fort. Leur différence d'âge fait qu'elle le voit comme un père et non comme un futur époux. Sans comprendre ce qui lui arrive, elle tombe amoureuse d'un jeune homme, Horace, qui l'a aperçue à sa fenêtre. Amour immédiat et partagé. Horace, par hasard, prend comme confident de son amour Arnolphe. Quant à Agnès, l'amour lui donne une malice involontaire, de l'intelligence, et pour finir, des ailes ! Elle va trouver le moyen d'échapper à l'emprise d'Arnolphe, qui, pris dans les entrelacs de son propre complot et dépité par l'échec de sa théorie, réalise, trop tard, qu'il est profondément amoureux d'Agnès.



La mise en scène

Intentions

Tréteaux de France et Théâtre national populaire associés : une complicité naturelle au service du public. Après le *Ruy Blas* de Victor Hugo, créé pour la réouverture du TNP à Villeurbanne puis repris en tournée dans une version adaptée aux Tréteaux de France, nos deux Centres dramatiques nationaux se retrouvent avec bonheur et inversent le processus. Pour *l'École des femmes*, nous créerons d'abord la version Tréteaux qui prendra la route et circulera, pour aboutir, dans une seconde étape, à une re-création pour le grand plateau de Villeurbanne.

La complicité entre les Tréteaux de France et le TNP est toute naturelle. Au-delà de la diffusion, nous voulons proposer des rencontres nouvelles inspirées par nos préoccupations communes d'éducation populaire. Cette ouverture n'est rendue possible que par la permanence des acteurs, acteurs interprètes et citoyens. Nous portons, pour moi le mot « national », pour Robin le mot « de France », dans nos sigles, c'est une responsabilité, d'une certaine façon celle de rassembler une communauté autour de la langue de poètes.

J'ai déjà parcouru avec la troupe une partie de l'oeuvre de Molière, ses débuts. C'est de l'intérieur que nous avons vécu comment il passe de la farce française avec *la Jalousie du barbouillé* à la farce italienne avec *le Médecin volant*, comment il tente une écriture à la Corneille dans *le Dépit amoureux*, comment il trouve l'équilibre de son vers dans *l'Étourdi*, comment il s'essaie à la comédie cinglante avec *les Précieuses ridicules*, comment il commence à établir le schéma de la comédie moliéresque telle qu'on la connaît avec *l'École des maris*. *L'École des femmes* vient juste ensuite. Elle ouvre la période des grandes comédies de Cour, s'élevant à une dimension supérieure. Car toute l'humanité s'y retrouve.

C'est une pièce qui touche une problématique éternelle : l'inquiétude des hommes face aux femmes, le désir de maîtriser le mystère féminin, l'abus de pouvoir des hommes. Il y a des pièces qui créent un assentiment, il ne faut pas se limiter à celles-là, mais il ne faut pas les renier non plus. Par ailleurs Robin Renucci désirait jouer Arnolphe et je pense que la demande d'un acteur est importante, qu'elle est à prendre en compte.

Christian Schiaretti - Septembre 2012



Le metteur en scène, Christian Schiaretti



Christian Schiaretti, après des études de philosophie, débute dans les années 1980 en fondant sa compagnie avant d'être nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims.

En 2002, Christian Schiaretti est nommé à la direction du Théâtre national populaire de Villeurbanne. Il y a créé notamment *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003) ; *l'Annonce faite à Marie* de Claudel (2005) ; *Coriolan* de Shakespeare (2006), récompensé par de nombreux prix, dont Molière du metteur en scène et Molière du Théâtre public

Entre 2007 à 2011, il crée et met en scène, entre autres : *Sept Farces et Comédies de Molière* (avec les comédiens de la troupe du TNP).

En mars 2008, il monte *Par-dessus bord* de Michel Vinaver - *Siècle d'or*, un cycle de trois pièces. En mai 2011, il crée à La Colline - théâtre national, Paris, le diptyque *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* d'August Strindberg. Dès son arrivée à la tête du TNP, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène plusieurs pièces avec les élèves des différentes promotions.

L'équipe de réalisation

ROBIN RENUCCI

Robin Renucci a été élève successivement de l'Atelier-École Charles Dullin et du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. Au théâtre, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène : Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Serge Lipszyc... Il a aussi adapté et interprété *le Pianiste* de Wladislaw Spilman. Il a joué dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Christian Schiaretti avec la troupe du TNP en 2012.

Au cinéma, il tourne pour Christian de Chalonge, Michel Deville, Diane Kurys, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tachella, Claude Chabrol, Philippe le Guay...

Il réalise en 2007 son premier long métrage pour le cinéma *Sempre vivu !*

À la télévision, il joue pour Pierre Boutron, Nina Companeez, Alain Tasma, Joyce Buñuel, Luc Béraud, Laurent Jaoui, Philippe Tribois, Jean-Pierre Mocky... Il tourne actuellement la cinquième saison du *Village français*.

Fondateur et président de l'A.R.I.A en Haute-Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres internationales de Théâtre en Corse. Il est président du conseil d'administration de l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre (Lyon) et professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Depuis Juillet 2011, il est directeur des Tréteaux de France, Centre dramatique national.



JEANNE COHENDY



Après avoir été élève au Conservatoire régional de Clermont-Ferrand, Jeanne Cohendy rentre à l'École du Théâtre national de Strasbourg (promotion 2011), elle y est dirigée par Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Claude Régy, Valère Novarina, Laurence Mayor, Hugues de la Salle.

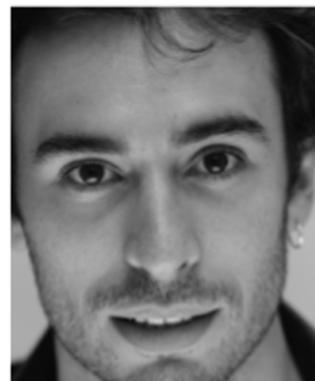
Au théâtre, elle a joué dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Julie Brochen (création TNS), *Merlin l'enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Christian Schiaretti et Julie Brochen, *Sur la grand-route* d'Anton Tchekhov mis en scène par Charles Zévaco (projet soutenu par le JTN en régions Lorraine et Alsace).

Au cinéma, elle joue sous les directions d'Alice Winocour dans *Augustine* et de Régis Roinsard dans *Populaire*. Actuellement Jeanne Cohendy fait partie du Jeune théâtre

national jusqu'en 2014.

MAXIME MANSION

Au Conservatoire de la Roche-sur-Yon il participe durant cinq années à des ateliers chorégraphiques, il pratique l'art du clown, du cirque et suit des études théâtrales où il travaille avec Philippe Minyana, Régis Hébert, Jean-Claude Grinvalde, Cyril Teste... Puis il intègre l'ENSATT, où il est dirigé par Denis Plassard, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Ariane Mnouchkine, Alain Françon et Christian Schiaretti. Il se joint au collectif lis : sanga dance company, comme acteur et danseur dans *Passeport*, spectacle créé à Berlin par Lenah Strohmaier et présenté à la Biennale de la danse. Il joue dans *les Possibilités* de Howard Barker, mise en scène Sophie Loucachevsky ; dans *Loin du Soleil* mis en scène par Pierre Guillois. En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP, il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca. Il travaille avec Olivier Borle dans *Walk Out* de David Mambouch.



JÉRÔME QUINTARD



Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre national de Chaillot et a intégré l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, France Rousselle. Il fait partie de la troupe du TNP. Il a joué entre autres dans *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* d'August Strindberg, *l'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Sept Farces et Comédies de Molière*, *Merlin l'enchanteur*, première et deuxième pièces de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch, et avec Christophe Maltot dans *Figures* de Musset : *la Coupe et les lèvres*, *les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*. En 2011, il participe avec la Compagnie du vieux

Singe à *la Soupe et les nuages*, spectacle inspiré du *Spleen de Paris* de Charles Baudelaire.

PATRICK PALMERO

Patrick Palmero a été élève au Conservatoire national de la région de Grenoble. Après avoir été reçu à l'ENSATT, il choisit de travailler à Paris. Pendant sept ans, il a été comédien au Théâtre du Frêne où il a animé des ateliers de pratiques artistiques. Il a joué dans plus d'une quarantaine de pièces et il a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma. Il est également formateur en direction des publics amateurs et professionnels : au Conservatoire de Rouen, pour l'Académie de Créteil, pour le cours privé Charles Dullin, l'ANPE de Maisons-Alfort, Itinéraires Bis à Saint-Brieuc, le Carré Magique à Lannion.

Depuis 2001, il intervient au sein de l'ARIA où il y anime les stages sur la syntaxe et la diction et crée les Sentiers Poétiques.



LAURENCE BESSON



Laurence Besson, élève de l'ENSATT y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton. Elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales et a réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et de Blaise Cendrars. Elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *la Cantate à trois voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente. Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué entre autres dans *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *le Petit ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *la Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie*, *Merlin l'enchanteur*, de Florence Delay et de Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Elle a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et Nada Strancar dans *la Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello.

THOMAS FITTERER

Thomas Fitterer commence l'art dramatique aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota puis de Brigitte Jaques au sein de l'option théâtre du Lycée Claude Monet. Puis il suit l'enseignement de Bernadette Lesaché et Jean-Louis Bauer durant trois ans au Conservatoire du 6e arrondissement de Paris. Il y reçoit également une formation d'expression corporelle avec d'anciens élèves de l'école Marceau. À la fin de ces trois années, il intègre l'ENSATT où il est dirigé par Christian Schiaretti, Bernard Sobel puis Alain Françon. À la sortie de l'école il constitue La Nouvelle Fabrique au sein de laquelle il travaille comme comédien. Il a aussi été dirigé par Nada Strancar dans *la Fable du fils substitué* de Pirandello et a déjà collaboré avec Robin Renucci dans *Ruy Blas*, mise en scène Christian Schiaretti.



PHILIPPE DUSIGNE



Philippe Dusigne se forme à Paris auprès de Jacques Lecoq et au Studio Classique de Christian Rist et poursuit sa formation avec Maurice Bénichou, Ariane Mnouchkine, Denis Marleau, Shime Shigeyama, Jerzy Klezyk et Anatoli Vassiliev. Au théâtre, il travaille avec Olivier Maurin au sein de la compagnie Lhoré Dana : Il joue, avec Anne Courel, dans *le Faiseur* de Balzac, *Argenteries* et *À Tue-Tête* de Eugène Durif ; avec Christophe Pertou dans *les Soldats* de Jakob Lenz, *Porcherie* et *une Vie violente* de Pier Paolo Pasolini ; avec Patrick Le Mauff dans *la Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht.

Récemment, il a joué avec Véronique Chatard dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad et avec Maguy Marin dans *Umwelt*. Au TNP, il travaille avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et avec Christian Schiaretti dans entre autres : *Coriolan* de William Shakespeare, *le Grand Théâtre du Monde* de Pedro Calderón de la

Barca, *Siècle d'or*, *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud et *Ruy Blas* de Victor Hugo.

THIBAUT WELCHLIN

Thibaut Welchlin intègre de 1999 à 2002 l'école du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie et costumes). Ses premières expériences se font auprès de Stéphane Braunschweig (*la Mouette* de Anton Tchekhov et *la Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist), et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos (*The Bassarids* de Hans Werner Henze), Giorgio Barberio Corsetti (*le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi). Pour le théâtre il crée les costumes des spectacles de nombreux metteurs en scène : Georges Gagneré, Yann-Joël Collin, Olivier Borle, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, Christophe Maltot et Julie Brochen.

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti.

Il conçoit la scénographie du spectacle de réouverture de l'Opéra royal du château de Versailles. Son décor illustre la couverture du livre *le Goût de l'Opéra* aux éditions Mercure De France.

FANNY GAMET

Fanny Gamet fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, option Design, et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction avant et la Compagnie du Groupe 4 à Lyon.

Au TNP, elle conçoit les accessoires pour *l'Opéra de quat'sous*, *Par-dessus bord*, *Sept Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète*, *Siècle d'or*, *Graal Théâtre*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers*, *Ruy Blas*, *Mai, Juin, Juillet*, *le Grand théâtre du monde* et *le Procès en séparation de l'âme et du corps* mises en scène par Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon.

Pour la création de *Ruy Blas* elle est assistante à la scénographie de Rudy Sabounghi.

Elle collabore régulièrement à la construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour *les Contes d'Hoffmann*, *Mazeppa*, et *Così fan tutte*.

JULIA GRAND

Formée à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle commence son parcours comme régisseur lumières au Théâtre de la Bastille, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, au Festival d'Avignon... À partir de 1999, elle réalise les lumières pour Éric da Silva et l'Emballage Théâtre et travaille avec des metteurs en scène comme Pascal Elso, Gilbert Rouvière, Yamina Hachemi, Michel Froelhy, Anne Torrès et Pascale Siméon. Elle entre comme régisseur général à la Comédie de Reims en 1993 et signe les lumières de tous les spectacles mis en scène par Christian Schiaretti.



Lecture : Molière en pièce

Mardi 2 juillet - 18 h 30 - Château Vieux Vertrieu

Mercredi 3 juillet - 18 h 30 - Maison Ravier, Morestel

Molière en action au cœur de sa troupe, c'est ce que nous donne à voir Jean Léonor Gallois, Sieur de Grimarest, dans sa *Vie de Monsieur de Molière* paru en 1705. Depuis, biographes et historiens n'ont pas manqué d'y relever, inexactitudes, pieux mensonges et arrangements avec la réalité. Mais si ce livre garde une saveur inégalée, une force d'émotion toute neuve, cela tient sans doute à ce qu'il est le seul qui se soit appuyé sur des témoignages directs de comédiens de la troupe de Molière. Avec lui nous vous invitons à suivre un Molière familial, de la « tarte à la crème » de *l'École des femmes* qui fit scandale, au petit morceau de fromage de parmesan qu'il réclama avant de mourir.

Lecture avec Claude Koener, Jeanne Brouaye et Baptiste Guiton.

Montage d'Evelyne Loew

*Jean-Léonor Le Gallois de Grimarest est l'un des plus anciens biographes de Molière. Il avait mené une enquête sérieuse auprès de proches de Molière, comme sa fille Esprit-Madeleine, et le comédien Baron.

Lecture : Le Ravissement de Scapin

Samedi 6 juillet - 17 h - Domaine Paul Claudel - Château de Brangues

Cette courte pièce comique est un « un arrangement » d'après *les Fourberies de Scapin*. Toujours inventif à plus de 80 ans, Paul Claudel en a eu l'idée au retour d'une décevante représentation de la pièce de Molière, en 1949 au Théâtre Marigny : « il aurait fallu quelque chose de joué dans un cabaret avec des amateurs, dans une atmosphère de vin et de gros tabac ». Plutôt que d'écrire une version aboutie, Claudel choisit l'esquisse, ce qu'il appelle le « théâtre à l'état naissant ». Tout a l'air improvisé : « On apporte un panier rempli de perruques. On charbonne des moustaches avec un tison. Ce sont les acteurs de Molière qui s'amuse ». Fidèle à son goût pour la bouffonnerie, l'écrivain « ravi », nous ravit.

Lecture avec Claude Koener, Jeanne Brouaye et Baptiste Guiton.

Découverte d'un feuilleton contemporain

de Ricardo Montserrat autour de l'École des femmes

Dimanche 7 juillet - 14 h - Domaine Paul Claudel - Château de Brangues

De quelles femmes ont peur les Arnolphe d'aujourd'hui, et que disent d'eux ces peurs ?

En quoi une femme éduquée, autonome, émancipée, décidée, créatrice de richesses, les fait moins hommes, leur ôte intelligence ou pouvoir ? Comment les Arnolphe sont-ils passés de l'amitié, la fraternité à la rivalité, la compétition impitoyable, la négation de l'autre ? Quelle est celle folie qui refuse l'altérité, rabaisse la différence, et voit dans le prochain un danger ? Mais, du côté des Agnès, quels éléments d'éducation faut-il qu'elles reçoivent pour prendre leur place dans une société de prédateurs ? Qu'est-ce qui éduque ? La privation ou le gavage ? Créer du désir n'en fera-t-il pas des êtres perpétuellement insatisfaits ? Qu'est-ce qui fait école ? Quelle nourriture doit-on donner à l'âme et au cœur ? Quelle part doit prendre chacun dans le soin apporté à la jeunesse, dans le soin apporté au monde dont cette jeunesse va hériter ?

La haine est la défaite de l'imagination, l'amour est sa victoire. La peur de l'autre est la défaite de l'éducation, l'amour de l'autre, sa victoire.

C'est la leçon de Molière, fi des donneurs de leçons, *l'École des femmes* est celle qu'elles donnent aux hommes.

Atelier de lecture à voix haute

Samedi 6 juillet, 15 h et dimanche 7 juillet, 11 h - Domaine Paul Claudel - Château de Brangues

Robin Renucci encadre un groupe d'une trentaine de personnes pendant deux heures. L'idée est de ne pas se substituer à l'ancien instituteur que nous avons tous eu mais de lire ensemble et de transmettre le plaisir de la lecture à vue.

Les participants sont en cercle, la formation s'adresse à tous.

Chacun leur tour, ils se saisissent d'un livre au hasard et en font la lecture. Cette lecture est accompagnée, reprise selon les règles de la construction de la phrase (syntaxe, phonétique,...).

30 à 40 participants par atelier



Exposition

Si le Soulier de satin m'était conté

Du 5 au 7 juillet - Orangerie du château - Domaine Paul Claudel

Le Soulier de satin que Paul Claudel achève au Japon en 1924, est une œuvre immense. La représentation sur scène des quatre Journées pleines d'aventures dure douze heures.

Depuis longtemps, Renée Nantet (la dernière fille de Paul Claudel) nous parle de son rêve : transposer au cinéma *le Soulier de satin*. L'histoire palpitante pourrait se dérouler dans le château et les jardins de Brangues.

Conception scénario: Renée Nantet

Mise en espace: John Manning

Contacts

Mail: nrbrangues@gmail.com

Tél: 06 69 13 51 20